

Les Échos
Série
limitée

Designers de beauté

Ces architectes, décorateurs et créateurs dessinent des espaces, des meubles ou des objets qui embellissent nos vies. Photographiés dans l'un de leurs derniers projets, ils nous confient la passion qui les anime.

Par Frédérique Dedet et Pierre Léonforte — Photographie Jules Faure



Bruno Moinard et Claire Bétaillé, un duo singulier

Après plus de quinze années passées au sein de l'équipe d'Andrée Putman et Ecart International, Bruno Moinard s'émancipe en 1995, fondant à Paris son agence 4BI, devenue depuis Moinard Bétaillé, puisque partagée depuis dix ans avec l'architecte d'intérieur Claire Bétaillé. À leur crédit, dans le désordre et pour le prestige, l'hôtel particulier du Marc Veuve Clicquot à Reims, l'hôtel Eden à Rome, le Four Seasons de Londres... Avec deux hôtels à Macao, dont le nouveau Baccarat, la rénovation de l'Excelsior à Florence, le Mandarin Oriental au Caire, une foule de projets privés de par le monde et quelques clos gouleyants ci et là en Bourgogne et à Saumur, l'époque actuelle est faste, au point d'agrandir les bureaux de l'agence, sise avenue

Matignon. C'est donc en voisins qu'ils viennent de réaliser une trentaine de suites au Plaza Athénée, ainsi que le nouveau restaurant du palace confié au chef Jean Imbert. Rayon mobilier, et ici en solo, outre la poursuite d'une fructueuse collaboration avec Roche Bobois, Bruno Moinard peaufine une nouvelle collection produite par Bruno Moinard Éditions. Sinon, aquarelliste à ses heures perdues, le gaillard collectionne avec patience les bolides anciens : son cabriolet Jaguar Type E 1964 lui a réclamé dix-huit mois de restauration.

Parlez-nous de l'endroit où nous vous avons photographiés ?

Bruno Moinard : L'histoire que nous perpétuons avec l'hôtel Plaza Athénée a commencé en 2011. L'idée était de tout changer sans rien changer. L'endroit dans lequel nous nous trouvons est une suite duplex. Nous avons travaillé la lumière, en

mettant en regard des miroirs géométriques et des fenêtres habillées de stores plissés. Nous avons voulu faire un écrin, chaleureux, dessiné et agréable à vivre.

Claire Bétaillé : Au sommet de l'hôtel, quasiment sous les toits, nous voulions donner l'idée d'un pied à terre parisien. Nous nous sommes joués des volumes plus bas et atypiques pour créer un endroit accueillant et intime, luxueux mais sans faste : un Art déco d'avant-garde et contemporain.

Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

Bruno : J'aimais le dessin, la peinture, mes parents étaient tapissiers, un univers cousin. Aussi, dès l'âge de 9 ans, je me destinais aux arts du beau et de la matière. J'ai été formé à l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art, à Paris. J'ai également eu la chance de rencontrer des personnages qui m'ont aidé à accomplir ce parcours.

Claire : J'ai étudié l'histoire de l'art et de l'architecture à l'École du Louvre. Franchir le cap de la création est rapidement devenu une nécessité. Comme une évidence, les volumes, l'espace et la lumière ont pris le pas sur le désir d'expression picturale. Ce métier permet de raconter des histoires très différentes, pour des personnes et des personnalités parfois aux antipodes les unes des autres. C'est d'une richesse infinie.

Quel est le projet de vos rêves ?

Bruno : C'est la complicité avec un interlocuteur qui nous intéresse et nous stimule pour nous dépasser.

Claire : Au bout de l'histoire, ce que l'on cherche, c'est l'émotion. Parfois la combinaison est bonne et la magie opère. Il nous est arrivé d'avoir des clients émus aux larmes par un espace, un senti qui dépassent toutes les années passées sur le projet, la technique, les contraintes.